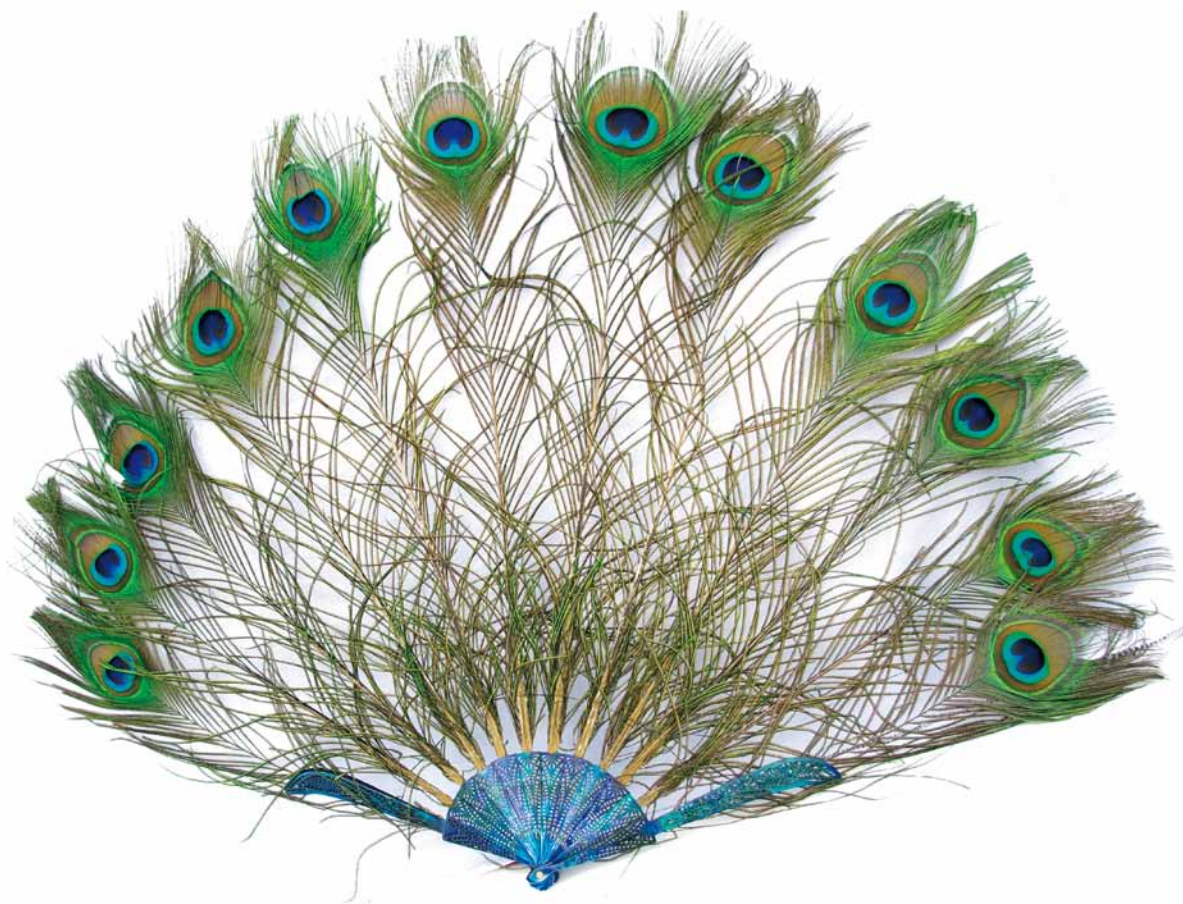


# BIBLIOTHÈQUE des ARTS DÉCORATIFS

> LES ARTS DÉCORATIFS

[www.bibliothequedesartsdecoratifs.fr](http://www.bibliothequedesartsdecoratifs.fr)



*Éventail « Paon », fin XIX<sup>e</sup>. Monture en nacre haliotide teinte, dessin de plumes probablement de Bastard.  
Feuille en plumes de paon. Fonds Duvelleroy*

## LA MAISON DUVELLEROY PASSÉ-PRÉSENT

Du 29 avril au 31 juillet 2013

CONTACT

111 rue de Rivoli  
75001 Paris  
tel. +33 (0)1 44 55 59 36  
fax. +33 (0)1 44 55 59 89

**LES ARTS  
DECORATIFS**



CETTE EXPOSITION EST NÉE D'UNE RENCONTRE. DÉTENTRICE D'UNE TRÈS RICHE ICONOGRAPHIE SUR LES ACCESSOIRES DE COSTUME, LA BIBLIOTHÈQUE DES ARTS DÉCORATIFS A DÉSIRÉ CONNAÎTRE LES SUCCESSEURS DE DUVELLEROY, L'UNE DES RARES MAISONS D'ÉVENTAILLISTES À AVOIR SUBSISTÉ EN FRANCE JUSQU'À NOS JOURS. C'EST DONC AVEC BEAUCOUP D'INTÉRÊT ET D'ÉMERVEILLEMENT QUE NOUS AVONS DÉCOUVERT, EN DIRECT, DES SAVOIR-FAIRE ANCIENS RESSUSCITÉS GRÂCE AU TRAVAIL ENTREPRIS DEPUIS 2010 PAR ÉLOÏSE GILLES ET RAPHAËLLE DE PANAFIEU. NOUS AVONS EU AUSSI LE GRAND PLAISIR DE RENCONTRER MICHEL MAIGNAN, L'HÉRITIER DE DUVELLEROY QUI A PRÉSERVÉ LE FONDS TRANSMIS PAR SON GRAND-PÈRE.

LA BIBLIOTHÈQUE A SOUHAITÉ METTRE EN REGARD LES RÉALISATIONS ANCIENNES ET LES CRÉATIONS CONTEMPORAINES DE LA MAISON DUVELLEROY EN DÉVOILANT QUELQUES-UNS DE SES PLUS BEAUX OBJETS. ARCHIVES ET PHOTOGRAPHIES ÉVOQUENT L'HISTOIRE DE L'ÉTABLISSEMENT DEPUIS SA CRÉATION EN 1827, TANDIS QUE DESSINS PRÉPARATOIRES, PATRONS ET FORMES RETRACENT LES DIFFÉRENTES ÉTAPES DE LA RÉALISATION.

CETTE PRÉSENTATION FAIT ÉCHO À L'EXPOSITION *PUB MANIA, ILS COLLECTIONNENT LA PUBLICITÉ* ORGANISÉE DANS LES ESPACES DE LA PUBLICITÉ DES ARTS DÉCORATIFS, DU 23 MAI AU 6 OCTOBRE. À CETTE OCCASION, LE MUSÉE PRÊTE UNE TRÈS BELLE SÉRIE D'ÉVENTAILS PUBLICITAIRES CRÉÉS PAR DUVELLEROY DANS LES PREMIÈRES DÉCENNIES DU 20<sup>E</sup> SIÈCLE POUR LES GRANDS HÔTELS ET RESTAURANTS. QUELQUES UNS DES TRÉSORS CONSERVÉS DANS LES COLLECTIONS DE MODE SONT ÉGALEMENT DÉVOILÉS, TEL QUE CE SOMPTUEUX ÉVENTAIL DATANT DE 1890 EN TULLE OR DÉCORÉ DE RUBANS ET TAFFETAS BLANC OU CE PETIT SAC DU SOIR BRODÉ DE PERLES CRÉÉ PAR DUVELLEROY DANS LES ANNÉES 1920.

#### BÉATRICE KRIKORIAN

#### HISTOIRE

##### ORIGINES DE LA MAISON : PARIS, 1827

La maison Duvelleroy est née d'un rêve, celui de remettre l'éventail aux mains des femmes. Autrefois capitale de l'éventaillerie, Paris ne compte en 1827 guère plus de quinze fabricants d'éventails. Cette année-là, un homme décide pourtant d'y établir sa propre maison d'éventails. À 25 ans, Jean-Pierre Duvelleroy est en effet persuadé que cet accessoire devenu désuet après la Révolution française va connaître un nouvel essor. La demande d'éventails en Amérique latine, premier marché d'exportation pour les fabricants français, l'aide à débiter.

##### LE BAL DE LA DUCHESSE DE BERRY : UNE DANSE RELANCE L'ÉVENTAIL

Deux ans plus tard, un événement va lui porter chance. Il s'agit d'un bal donné par la duchesse de Berry aux Tuileries (mère de l'héritier du trône), en mars 1829 ; les femmes y dansent le quadrille de Marie Stuart, parées d'un éventail. Un simple bal et c'est le retour en grâce de cet objet, désormais aux mains de toutes les dames. Il aura suffi d'une danse pour relancer la mode, et lancer Duvelleroy.

##### UNE ADRESSE PRESTIGIEUSE, 15 RUE DE LA PAIX

La maison ouvre une boutique au 15, rue de la Paix, tandis que les ateliers sont installés au 17, passage des Panoramas. Le quartier de la Place Vendôme commence tout juste une nouvelle mue ; il deviendra bientôt le centre névralgique du luxe et de la haute joaillerie.

L'ancrage Rive Droite de la maison se consolidera au fil de ses différentes adresses, jusque dans les années 1980.

##### LA TRADITION DE HAUTE-ÉVENTAILLERIE FRANÇAISE

Jean-Pierre Duvelleroy s'entoure des meilleurs tabletiers, alors établis dans l'Oise, pour fabriquer des montures d'éventails en bois, en corne, en nacre, en ivoire, et en écaille...

Fidèle à la tradition de haute-éventaillerie française, il endosse pleinement le rôle de « chef d'orchestre », collaborant avec les graveurs et les peintres les plus en vue pour décorer les feuilles de ses éventails, allant jusqu'à s'entourer d'artistes comme Ingres ou Delacroix pour certaines pièces exceptionnelles.

##### LA RECONNAISSANCE, À L'HEURE DES EXPOSITIONS UNIVERSELLES

Pendant vingt ans, le fondateur de la maison Duvelleroy a œuvré pour faire reconnaître la profession d'éventailliste, contribuant à de nombreuses innovations et brevets. Aussi adresse-t-il en 1851 une lettre à Natalis Rondot, membre du jury et rapporteur de la commission de l'Exposition universelle de Londres, pour défendre sa vision du métier.

Cette année-là, Duvelleroy reçoit le premier prix (« prize medal ») au Crystal Palace. De nombreuses médailles d'or seront par la suite décernées à la maison. Les Duvelleroy père et fils seront successivement président de la Chambre syndicale des éventaillistes. Ils recevront tous les deux la Légion d'honneur à ce titre.

##### DUVELLEROY, ÉVENTAILLISTE DES REINES

Après avoir créé un éventail figurant la famille royale d'Angleterre d'après l'œuvre de Winterhalter, Duvelleroy est nommé fournisseur officiel de sa majesté la reine Victoria, et ouvre une succursale à Londres. Très vite, les éventails de la maison sont exportés dans toutes les cours d'Europe. En 1853, Duvelleroy se voit confier la réalisation d'un éventail



*Éventail pailleté, vers 1890. Monture corne blonde gravée et peinte, feuille tulle or, broderie de paillettes et de taffetas en application. Les Arts Décoratifs, collection mode et textile, don Maurice Bisson, 1946, inv. 35481. © Suzanne Nagy.*

pour la corbeille de mariage d'Eugénie de Montijo, future impératrice des français. La maison est nommée fournisseur exclusif de la ville de Paris.

À ce titre, elle réalise les éventails offerts aux épouses de chef d'État en visite officielle, telles que l'impératrice de Russie, la reine de Suède, la reine du Danemark ou la reine de Bulgarie.

##### LE LANGAGE DE L'ÉVENTAIL PAR DUVELLEROY

Jean-Pierre Duvelleroy transmet la succursale de Londres à son premier fils Jules, né hors mariage, tandis qu'il confie la direction de la maison parisienne à son fils légitime, Georges Duvelleroy. Jules développe un temps la maison en Angleterre, où il publie le langage de l'éventail : « Suivez-moi », dit l'éventail tenu devant le visage... « Allez-vous en », implore l'éventail frôlant l'oreille... « Vous avez changé », « Nous sommes observés », « Je vous hais », « Je vous aime », « Embrassez-moi »... Toute une gestuelle qui se serait codifiée au cours du temps, décryptée par Duvelleroy dans un petit fascicule.

##### PLUMES ET SEQUINS, L'ESPRIT COUTURE

À Paris, Georges Duvelleroy et sa femme poursuivent l'œuvre du fondateur. Sous leur conduite, l'éventail couture va connaître son heure de gloire : les feuilles d'éventails en tulle, en gaze de soie, en dentelle et en organza sont rebrodées de paillettes; on leur imprime de nouvelles coupes, et les plumes travaillées en marqueterie créent des motifs inédits.

Duvelleroy se spécialise en éventails "trophées", œuvres de plumes réalisées à partir d'un seul oiseau, intégrant parfois jusqu'à la tête de celui-ci sur le panache. Une nature morte sublimée... pour un second envol aux mains des belles. Si la maison s'est toujours efforcée de faire de chaque création un accessoire de mode, elle trouve dans le pailletage des éventails l'ultime expression de l'esprit couture qui l'anime.

Chaque sequin, d'une finesse et d'une forme pensées uniquement pour les éventails, est brodé à la main, une

fois la feuille montée, afin d'éviter tout risque de chevauchement avec un pli. L'éventail entièrement recouvert de paillettes est appelé éventail "armure".

##### DUVELLEROY ET L'ART NOUVEAU

L'Art nouveau ouvre une période stylistique très riche pour Duvelleroy. Les éventails s'ornent de fleurs et de femmes, souvent peintes par Billotey, Louise Abbéma, Gendrot ou Maurice Leloir. L'éventail se métamorphose pour laisser place aux lignes sinueuses, aux fleurs vénéneuses, et aux créatures fabuleuses telles que paons, serpents et dragons. Deux icônes de la maison sont nées à cette époque : l'éventail ballon, nommé ainsi en hommage à la forme aérienne de sa feuille; la marguerite en guise de signature, estampée sur chaque rivure d'éventail.

##### L'ESSOR DES ÉVENTAILS PUBLICITAIRES

En parallèle des collections couture, Duvelleroy a également développé dès le XIX<sup>e</sup> une offre d'éventails publicitaires, collaborant avec des artistes comme





Eventail « Masque », 2012. Coton ajouré, sérigraphie or, monture en matière plastique noir.

Paul Iribe pour accompagner les grands noms du luxe dans leurs projets de lancements. De nombreux parfumeurs, maisons de champagne, grands hôtels et maisons de mode ont fait appel à Duvelleroy, comme le Ritz au début du XX<sup>e</sup> siècle.

### L'ENTRE-DEUX-GUERRES OU LE CHANT DU CYGNE DE L'ÉVENTAIL

Après la Première Guerre mondiale, la production d'éventails de mode, aux feuilles textiles, décline au profit de celle d'éventails publicitaires, aux feuilles de papier. De nombreux éventails Duvelleroy commémorant la victoire des Alliés sont aujourd'hui conservés au musée de l'Armée. Pendant l'entre-deux-guerres, Duvelleroy crée surtout des éventails en plumes d'autruche, pour parer les garçonnades des années folles. Georges Duvelleroy transmet son savoir-faire à Madeleine Boisset, peintre éventailiste, tandis que sa fille reprend les rênes de l'entreprise.

L'éventail de Farida Zulfikar pour ses noces avec le roi Farouk d'Égypte, en 1938, sera l'un des derniers témoignages d'une époque bientôt révolue.

### 1940-1981 : LA TRANSMISSION DE LA MAISON

En 1940, Jules-Charles Maignan, ancien des Galeries Lafayette, reprend la maison auprès des arrière-petits enfants du fondateur. Madeleine Boisset, longtemps élève de Georges Duvelleroy, garantit un temps la continuité de

savoir-faire. Jusqu'à ce qu'advienne une tragédie : son activité de Résistante découverte, elle est déportée au camp de Ravensbruck. Elle meurt en 1945. C'est auprès d'elle que le jeune Michel Maignan, actuel héritier de la maison, a découvert le monde de l'éventail. Duvelleroy est l'une des seules maisons d'éventails à avoir perduré après-guerre.

Peu à peu, l'éventail a délaissé les mains des femmes pour devenir l'apanage de collectionneurs. Pendant les Trente Glorieuses, Duvelleroy survit grâce au commerce d'objets de maroquinerie et à la vente ainsi que la restauration d'éventails anciens.

### 1981-2009 : LA VALORISATION D'UN PATRIMOINE

Par devoir de mémoire, Michel Maignan a conservé le fonds Duvelleroy que son grand-père lui a transmis en 1981. Ce fonds comprend les éventails, les outils de fabrication, les matières et le mobilier de la maison rassemblés depuis la fondation de cette dernière en 1827. « Je te le donne pour que tu en fasses quelque chose », avait-il dit. Dès 1986, paraît au musée Galliera une exposition consacrée à l'Eventail, miroir de la Belle Époque : on y fait la part belle aux éventails de la maison. Depuis, de nombreuses publications et expositions ont vu le jour, qui font référence à Duvelleroy. En 1995, une exposition en Angleterre lui est entièrement dédiée : Duvelleroy, King of Fans, Fanmaker to Kings.

### 2010 : UN VENT NOUVEAU

L'une est amoureuse des éventails depuis l'enfance, l'autre s'intéresse au patrimoine de marque depuis dix ans. Quand Raphaëlle et Eloïse se rencontrent, elles ébauchent ensemble un rêve : ressusciter l'éventail de haute façon, en redéveloppant l'une des plus grandes maisons d'éventails parisiennes. En 2010, elles s'associent à l'héritier de la Maison Duvelleroy, pour faire revivre la marque à travers des créations contemporaines.

Ayant à cœur de préserver un savoir-faire devenu rare, elles allient leurs connaissances du luxe et de la mode, à son expertise en éventailerie, pour constituer un réseau d'artisans capables de réaliser des collections d'éventails dans la haute tradition française.

Ces nouvelles collections sont diffusées dans une trentaine de boutiques à travers le monde. Chez Colette, au Bon Marché, chez Caron à Paris, Bergdorf Goodman à New York, à Tokyo, et ailleurs. On voit ces créations réapparaître dans les magazines de mode et ailleurs, Vogue, L'Officiel, le New York Times, l'International Herald Tribune...

En 2011, Louis Vuitton consacre le retour de l'éventail à travers un défilé qui fait date.

En 2012, Duvelleroy ouvre son showroom au 67, rue du Bac dans le 7<sup>e</sup> arrondissement à Paris.

## SAVOIR-FAIRE

### LE MÉTIER D'ÉVENTAILLISTE AU XXI<sup>E</sup> SIÈCLE

Aujourd'hui, Duvelleroy fait appel aux artisans de dizaines de corps de métier pour façonner ses créations : sculpteurs, graveurs, brodeurs, ennoblisseurs, plisseurs participent à l'élaboration de cet accessoire d'apparat.

Un éventailiste formé par le dernier maître d'art en France assemble chaque éventail à la main. Tous les éventails Duvelleroy sont signés par une marguerite, emblème de la maison.

### PATRON

Le patronage des feuilles d'éventails demande une précision mathématique, il s'agit d'un élément vital pour toutes les étapes de la fabrication, du plissage au placement des broderies et jusqu'au montage final.

Le nombre et la largeur des plis sont dictés par la forme de la feuille, ballon, demi-lune ou encore mouchoir, et par le dessin de la monture.

### DÉBITAGE

Corne, ébène, nacre sont débités dans la matière brute pour obtenir des plaques de 9/10<sup>e</sup> de mm d'épaisseur qui sont ensuite découpées à la forme de la monture.

Les pertes sont importantes mais c'est la condition indispensable pour obtenir des montures de 14 brins ou plus qui ne perdent rien de leur légèreté.

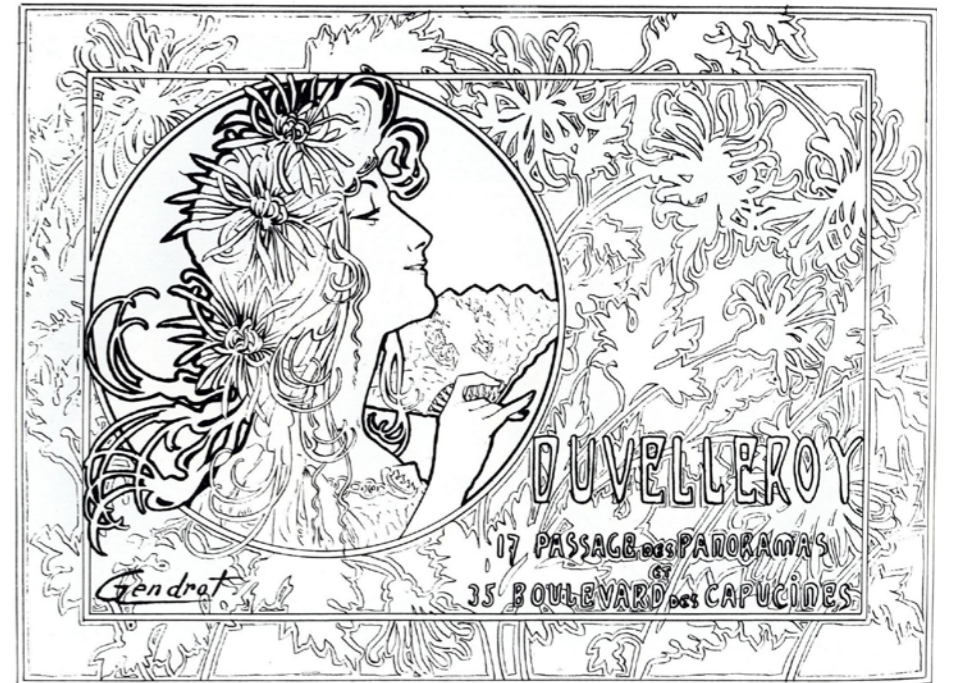
Cette exigence de finesse est le trait caractéristique d'une façon française.

### PLISSAGE

L'invention du moule à plisser en France il y a plus de deux siècles a permis l'essor d'éventails textiles. Pratique restée inchangée depuis, le plissage au moule est un geste rapide et précis. La symétrie des plis doit être parfaite.

### ENNOBLISSEMENT

L'ennoblissement de la feuille appartient à des artisans aux doigts de fée qui appliquent patiemment les peintures à la feuille d'or ou brodent au fil à gant les minuscules paillettes. Rigoureux et



Projet pour une publicité Duvelleroy signée par Gendrot, 1905. Fonds Duvelleroy

passionnés, ils ne laissent sortir de leurs ateliers que les feuilles irréprochables.

### FINITION

Une fois coupée, la monture est confiée à l'éventailiste qui finit chaque brin en abaissant les bouts, polissant la matière, incrustant les strass ou gravant les motifs à la main sur l'ébène ou sur la nacre. Les brins et les panaches sont ensuite assemblés grâce à la rivure.

Fragiles quand ils sont seuls, une fois unis, les brins sont prêts à traverser les siècles.

### MONTAGE

Étape ultime, maîtrisée par le seul éventailiste, il s'agit de réunir pour toujours la feuille et la monture. Les brins sont collés un à un au centre de chaque contre-pli. La colle doit être suffisamment présente pour maintenir l'éventail pendant des décennies tout en restant parfaitement invisible.

Une fois montée, la feuille est bordurée à la main. L'éventail est terminé.

### LE LABEL ENTREPRISE DU PATRIMOINE VIVANT

En 2012, Duvelleroy reçoit le label « Entreprise du Patrimoine Vivant ».

Le label EPV est une marque du Ministère de l'Économie, des Finances et de l'Industrie, mise en place pour

distinguer des entreprises françaises aux savoir-faire artisanaux et industriels d'excellence.

### COLLECTIONS

Eventails couture, éventails de designers et commandes spéciales, la nouvelle maison Duvelleroy exauce toutes les envies d'éventails.

### EVENTAILS COUTURE

Les montures sont en fibre de carbone, en nacre, en marqueterie de paille, les feuilles en soie ou en plumes de paon, d'autruche, de faisan. Chaque pièce est rare, et demande une dizaine, parfois une centaine d'heures de travail.

Les inspirations sont tantôt tribales, pour la collection Squaw faite de plumes dressées comme sur une coiffe d'Indiens, tantôt métalliques et architecturales, pour la collection Eiffel aux motifs appliqués à la feuille d'aluminium.

Parfois courtisanes, pour une collection tout en dentelle et plumes duveteuses. Parfois animales, pour les éventails oiseaux de nuit. Ou tout simplement parisiennes, avec une forme « ballon » très couture.

### EVENTAILS DE DESIGNER

RbyDuvelleroy est une ligne d'éventails fantaisie co-édités avec des grands noms de la mode et du design, comme Jean-Charles de Castelbajac, Lovisa





Bleu, empreinte d'un motif de dentelle en vue de sa reproduction pour des feuilles d'éventails, fin XIX<sup>e</sup>. Motifs floraux (envol de pissenlits). Fonds Duvelleroy © Suzanne Nagy

Burfitt ou Nathalie Lété. Après le succès de l'éventail « Air Conditioning » en 2011, porté notamment par Katy Perry, Duvelleroy édite chaque saison des illustrations originales sous la forme d'éventails : Romain-Louis Leroux, Chloé Van Paris, Beirut Loves, le Moulin Rouge® ont tous proposé des dessins originaux pour les éventails RbyDuvelleroy.

### COMMANDES SPÉCIALES

En parallèle de ses collections, Duvelleroy propose des éventails sur-mesure et des éventails événementiels.

Depuis la naissance de la maison, parfumeurs, maison de champagne, grands hôtels et agences de communication confient à l'expertise de Duvelleroy leur projet de communication par l'éventail.

Eventails de tribune pour Lacoste à Roland-Garros, éventails de bal pour un joaillier Place Vendôme, éventails de danseuse pour le Moulin Rouge®, bouquet de la mariée brandissant le mot « oui » sur son éventail déployé, éventails parfumés, éventails pour l'ouverture ou la fermeture d'un grand Palace, éventail secret de Dita Van Teese, éventails façon « volières » en vitrine de boutique...l'éventail se réinvente de 1001 façons. Et, un soir de fête, cent éventails uniques fleurissent aux mains des femmes.

Une renaissance pour Duvelleroy, sous le signe du faste. Pour la beauté du geste.

La Maison Duvelleroy

### EKRAVENTUFOLIE

L'éventail connaît son apogée en France, comme accessoire par excellence de la mode féminine, aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Trésor de l'artisanat de luxe, il est réservé à l'usage des dames de la Cour. Au cours du XIX<sup>e</sup> siècle, la mécanisation progressive des procédés de fabrication élargit considérablement la clientèle et rend l'éventail populaire.

Le progrès et l'industrialisation annoncent aussi la disparition de l'éventail d'apparat mais en parallèle, l'essor de l'éventail publicitaire. Les ventilateurs assurent désormais l'aération des salles de bal, les amoureux n'utilisent plus le langage codé des éventails, la mode change.

Certains éventailistes « traditionnels », Duvelleroy en tête, puis Ganné, Lachelin ou Maquet, amorcent la transition en développant une activité publicitaire. Des imprimeurs comme Courmont, Camis ou Vercasson impriment des feuilles d'éventails souvent montées par d'autres.

Des manufactures, comme la maison Chambrelent fondée en 1873 à Paris,

se spécialisent dans la fabrication « d'éventails réclame », et ouvrent des succursales en France et à l'étranger. Grâce à des maisons de cette envergure, la France a été de loin, le plus grand producteur d'éventails publicitaires au monde, et fut à peine concurrencée sur le tard, par les Etats-Unis.

Faits de papier bon marché et de simples brins de bois, imprimés grâce à des techniques modernes de reproduction, ces éventails sont fabriqués à des milliers d'exemplaires. Ils sont offerts par les hôtels, les restaurants, les grands magasins, les boutiques ou les cafés, suite à un acte d'achat, ou plus rarement, vendus en « souvenir » d'une exposition universelle, d'un bal, ou lors d'événements « commémoratifs ». Les premiers brevets datent de 1847, mais la fulgurante carrière de l'éventail publicitaire s'étend surtout de 1890 à la 2<sup>nd</sup>e Guerre mondiale. Passé de mode à son tour, remplacé par de nouveaux objets publicitaires, sa production devient quasi « confidentielle » après les années 1950.

L'immense succès de l'éventail publicitaire est le fruit de stratégies commerciales élaborées. Outre une très large diffusion, il bénéficie des signatures d'affichistes renommés, comme Chéret, Pal, ou encore Cappiello, Poulbot. Objet frivole et amusant en apparence, autrefois considéré comme le symbole du statut social d'une classe privilégiée, il représente aussi un rêve inaccessible mis à la portée de tous et transformé en support de publicité idéal. Ouvert, il offre une surface assez grande pour transmettre le message et reste exposé de manière prolongée sous les yeux du consommateur qui le transporte avec lui partout où il va.

Ces éventails, éphémères et fragiles, ont traversé miraculeusement le temps pour devenir aujourd'hui des pièces de collection recherchées. Reflets d'une époque artistique très créative, déclinés dans de multiples formes par un grand nombre d'annonceurs, ils ne manquent décidément pas d'atouts pour séduire les ekraventuphiles.

Romain Lebel

Extrait de : *Pubmania, Ils collectionnent la publicité.*

Exposition du 23 mai 2013 au 6 octobre 2013. Les Arts Décoratifs



Eventail « Café de Paris », vers 1910. Illustrateur G. Darcy pour Duvelleroy. Papier, bois, métal, lithographie couleur. Les Arts Décoratifs, collection publicité, don Anne et Michel Lombardini, 2011, inv. : 2011.80.203. © Suzanne Nagy



## CATALOGUE

### HALL D'ENTRÉE

#### VITRINE-TABLE GAUCHE : HISTOIRE LA MAISON DUVELLEROY

1. **Ecrin Duvelleroy**, fin XIX<sup>e</sup>. Gainage de soie, et marquage du logotype à l'intérieur.

2. **Etude publicitaire pour Duvelleroy par Gendrot**, vers 1905.

3. **Photographie de groupe** par Paul Boyer, Duvelleroy Paris au 35 bd des Capucines.

4. **Photographie de Jean-Pierre Duvelleroy**, fondateur de la Maison.

5. **Photographie de Georges Duvelleroy**, qui succèdera à son père à la tête de Duvelleroy Paris.

6. **Photographie de mode**, « Le portrait d'art par Félix»

7. **Barbara Goalen**, le mannequin le plus photographié des années 1950 et une des grandes favorites du magazine Harpers Bazaar ; bijou de tête 1810 signé S. J. Phillips, éventail en plumes d'autruche rose poudre de Duvelleroy à Bond Street.  
Copyright © Mary Evans Picture Library/National Magazine Company

8. **Prospectus sur Le langage de l'éventail**, vers 1865, publié par Duvelleroy Londres.

9. **Portrait de Madame Georges Duvelleroy** par Louise Abbéma, 1908. Reproduction.  
Collection Michel J. Maignan.

10. **Photographie du mariage de Farida Zulfikar et du roi Farouk d'Egypte**, 1938.  
Eventail en plumes d'autruche blanches et monture en écaille blonde.

11. **Médaille obtenue par Duvelleroy** à l'Exposition Universelle de Paris, 1878

12. **Facture de 1888** reproduction pour un éventail en écaille blonde et en plumes d'autruches; «Passage des Panoramas» et tampon «Bvd des Capucines»

13. **Eventail de la Reine Victoria**

**d'Angleterre**, d'après un portrait de la famille royale par Winterhalter, 1851

14. **Boîte Duvelleroy, rue de la paix n°15**, 1830-1845

15. **Dessin de la boutique Duvelleroy** au 11 boulevard de la Madeleine à Paris, figurant dans un catalogue de 1905.  
Reproduction.

16. **Photo de la boutique Duvelleroy** au 11 boulevard de la Madeleine à Paris, vers 1905.  
Reproduction.

17. **Photographie de la devanture de boutique** au 37, bvd Malesherbes à Paris, adresse occupée par Duvelleroy de 1925 à 1981.  
Reproduction.

18. **Papier de soie** pour emballage au nom de Duvelleroy; mention de l'adresse «11 Bvd de la Madeleine - La maison n'a pas de succursale à Londres» en bleu sur fond blanc, 1905 à 1925.

19. **Photographie d'un éventail et d'un sac du soir pailletés** selon un motif Point de Hongrie, 1907

20. **Devanture de boutique Duvelleroy**, reproduction.

Sauf mention contraire, Fonds Duvelleroy

#### CIMAISE AU-DESSUS DE LA VITRINE

**Panneau «Duvelleroy has no house in London»**, vers 1900. Après la mort de Jean-Pierre Duvelleroy, les boutiques de Londres et de Paris ont été chacune cédées à l'un de ses fils.  
Fonds Duvelleroy.

#### VITRINE VERTICALE DROITE :

#### ÉVENTAILS CONTEMPORAINS, 2010-2013

1. **Eventail Vulcain**, 2010. Feuille de forme carrée, dite 'mouchoir', en organza noir ennoblée d'un papillon (gomme et paillettes). Monture en fibre de carbone.

2. **Eventail Mormon Ecarlate**, 2010. Feuille en organza noir ennoblée d'un papillon (gomme et paillettes). Monture

en fibre de carbone.

3. **Eventail Brush**, 2012. Feuille en organza noir, cuivre oxydé appliqué à la brosse. Monture en ébène.

4. **Eventail Apache**, 2011. Feuille en soie corail réhaussée de plumes de faisan sanglant. Monture en galalithe.

5. **Eventail Sioux**, 2011. Feuille en soie turquoise, plumes de cygne. Monture en corne veinée.

6. **Eventail Panache**, 2013. Feuille en soie safran avec une découpe cabriolet asymétrique. Monture en corne veinée, avec un couteau de plumes sur le panache.

7. **Eventail Cabriolet**, 2013. Feuille en soie violette, découpe cabriolet. Monture en ébène.

8. **Eventail Oiseau de nuit**, 2013. Feuille en soie violette de coupe asymétrique, plumes d'autruche noire. Monture en nacre grise.

9. **Eventail Cabriolet Ballon**, 2013. Eventail ballon. Feuille en soie violette, découpe cabriolet. Monture en ébène.

10. **Boîte Duvelleroy**, 2010. Boîte jaune, marquage en or à chaud du nom de la Maison Duvelleroy.

Fonds Duvelleroy

#### VITRINE-TABLE DROITE

#### SAVOIR-FAIRE DE LA MAISON DUVELLEROY

1. **Dessin de placement de plumes**, début XX<sup>e</sup>

2. **Gabarit de feuille avec placement d'un dessin de libellule**, début XX<sup>e</sup>

3. **Nuancier de nacres**, début XX<sup>e</sup>

4. **Moule à plisser**

5. **Patronage informatique d'éventail ballon**, 2010

6. **Motif de feuille Eiffel**, 2013. Dessin original par Louis-Romain Leroux pour Duvelleroy

7. **Eventail Eiffel**, 2013. Feuille en satin de soie ennoblée à la feuille d'aluminium. Monture en ébène.

8. **Essais et chutes**, 2013

9. **Nuancier de marqueterie de paille ennobli sur une monture**, 2012

10. **Marqueterie**, 1909. Bibliothèque des Arts Décoratifs, Maciet, 220/7-27

11. **Motif Arlequin**, recherche technique pour un projet de marqueterie de paille, 2010

12. **Motif Hoffman**, dessin de recherche autour du thème architectural, 2013

Sauf mention contraire, Fonds Duvelleroy

#### CIMAISE AU-DESSUS DE LA VITRINE

**Feuille d'éventail de forme ballon, en dentelle à motif floral, et son « bleu »**, fin XIX<sup>e</sup>. Fonds Duvelleroy.

#### VITRINE VERTICALE GAUCHE

#### ÉVENTAILS ET OBJETS ANCIENS

1. **Eventail Aile de Hongrie**, début XX<sup>e</sup>. Plumes d'Aigle de Hongrie, monture en écaille.

2. **Eventail Pailleté**, 1890. Feuille de forme Ballon en tulle or rebrodé, monture en corne blonde incrustée. Collection Les Arts décoratifs, collection mode et textile, don Maurice Bisson, 1946. inv. 35481

3. **Eventail Fleurs d'argent**, début XX<sup>e</sup>. Feuille de forme Ballon rebrodé de sequins argent et blanc au motif floral, monture en nacre perlière avec une gorge en forme de cœur. Collection Michel Magnon

4. **Petit sac du soir brodé de perles, fermoir en écaille**, 1910-1925. Les Arts décoratifs, collection Union Française des Arts du Costume, don Bernard de France. inv. UF 81-21-3

5. **Paire de Jumelles**, début XX<sup>e</sup>.

6. **Eventail Ara**, début XX<sup>e</sup>. Feuille en marqueterie de plumes d'Ara et une monture en nacre teintée.

7. **Eventail Perroquet**, début XX<sup>e</sup>. «Trophée» réalisé à partir de la dépouille d'un perroquet, avec la

tête du perroquet en exergue sur le panache; monture en nacre teinte.

8. **Eventail Lophophore**, début XX<sup>e</sup>. Feuille en camail de lophophore, avec une monture en nacre teintée.

9. **Eventail Paon**, début XX<sup>e</sup>. Feuille de forme Ballon, plumes de paon et monture en nacre haliotis, travail industriel de Bastard-Lannoë.

Sauf mention contraire, collection personnelle de Michel J. Maignan.

#### CABINET DE L'AMATEUR

#### ACCROCHAGES DANS LA CORNICHE:

**Panneau du langage de l'éventail** réinterprété par Astrid Lammens pour Duvelleroy, 2012

#### AU MUR :

**Extrait du langage de l'éventail**, 2012, fonds Duvelleroy

#### VITRINES DROITE LE LONG DU MUR

#### VITRINE 1 : CROQUIS

**Projet de feuille et de monture**, éventail fleuri, vers 1900, aquarelle, fonds Duvelleroy.

#### VITRINE 2 : PROJETS D'ÉVENTAILS

1. **Dessin au crayon** à papier d'un projet de monture, XIX<sup>e</sup>. Gorge en forme de cœur. Tout le dessin en or fleuri et or gravé avec une monture en corne blonde.

2. **Planche pour éventail**, XIX<sup>e</sup>. Feuille où marchent trois bêtes à bon dieu et un hanneton. Aquarelle.

3. **Projet de feuille** d'éventail, XIX<sup>e</sup>. Plumes et scarabées.

4. **Gouaché de feuille** d'éventail, pour une dentelle florale, fin XIX<sup>e</sup>.

5. **Projet d'éventail**, aquarelle, fin XIX<sup>e</sup>.

Fonds Duvelleroy

#### VITRINE 3 : CATALOGUES

1. **Catalogue Duvelleroy**, début XX<sup>e</sup>. Eventail Trophée à partir d'un perroquet. Bibliothèque des Arts décoratifs, Maciet 220/7-70

2. **Catalogue Duvelleroy**, fin XIX<sup>e</sup>. Bibliothèque des Arts décoratifs, Maciet 220/7-69

#### VITRINE 4 : ÉVENTAILS RÉCLAME

1. **Lithographie d'un éventail Art Nouveau**, début XX<sup>e</sup>. Signé de Gendrot. Fonds Duvelleroy.

2. **Eventail Café de Paris**, vers 1910. Illustrateur G. Darcy. Papier, bois, métal, lithographie couleur. Les Arts Décoratifs, collection publicité, don Anne et Michel Lombardini, 2011, inv. : 2011.80.203

3. **Chez Ritz**, début XX<sup>e</sup>, lithographie et or. Fonds Duvelleroy

4. **Lithographie de Petit Chat**, probablement signée de Thomasse. Bibliothèque des Arts Décoratifs, Maciet, 220/7-62.

5. **Feuilles d'éventails 'Rose'**, l'une vierge, l'autre pour l'hôtel Knickerbocker. Bon pour tirer. Fonds Duvelleroy

6. **Éventail Restaurant « Maison Larue, Rue Royale 27 »**, vers 1935. Toile enduite, bois, métal, photogravure couleur. Les Arts Décoratifs, collection publicité, don Anne et Michel Lombardini, 2011, inv. : 2011.80.235

7. **Eventail Rose**, 2010. Réédition du dessin Rose de Duvelleroy. Impression sur coton, monture en poirier poli. Fonds Duvelleroy.

#### VITRINE 5 : ÉVENTAILS RÉCLAME

1. **Extrait de catalogue Duvelleroy**, vers 1922. Notamment, modèle Chanteclerc (coq chantant). Bibliothèque des Arts Décoratifs, Collection Maciet.

2. **Planche pour éventail Chanteclerc**, 1910-1922. Fonds Duvelleroy.



3. **Eventail Carlton Restaurant and Hotel London**, 1920. Papier, bois, métal, lithographie couleur. Les Arts Décoratifs, collection publicité, don Anne et Michel Lombardini, 2011, inv. : 2011.80.144.

4. **Eventail Ritz**, 1920. Papier, bois, métal, lithographie couleur. Les Arts Décoratifs, collection publicité, don Anne et Michel Lombardini, 2011, inv. : 2011.80.146

5. **Original de la planche d'éventail pour le Ritz**. Cartouche au centre représentant une femme assise près d'une maison (scène champêtre). Original. Fonds Duvelleroy.

6. **Planche d'éventail pour le Ritz**. Cartouche au centre représentant une femme assise près d'une maison (scène champêtre). Lithographie. Fonds Duvelleroy.

#### CIMAISES DU FOND CABINET DE L'AMATEUR

#### BLEUS

Série de huit « Bleus », empreintes de motifs de dentelle en vue de leur reproduction pour des feuilles d'éventails, fin XIX<sup>e</sup>. Motifs floraux (pissenlits, coquelicots, fraisiers, chèvrefeuille) et dentelles à cartouches. Fonds Duvelleroy.

#### VITRINES MOBILES

##### VITRINE 1 :

#### ÉVENTAILS RBYDUVELLEROY

1. **Parisienne**, 2010. Eventail signé par Lovisa Burfitt.

2. **Gone with the Wind**, 2011. Eventail signé par Louis-Marie de Castelbajac.

3. **Air Conditioning**, 2010. Eventail signé par Jean-Charles de Castelbajac, porté par Katy Perry.

4. **Rouhi**, 2010. Eventail signé par Zoulika Bouabdellah.

5. **Chapeaux**, 2012. Cet éventail est une ré-édition d'un dessin de l'illustrateur Gesmar fait pour le Moulin Rouge en 1925, inspiré par sa muse Mistinguett.

#### VITRINE 2 :

##### ÉVENTAILS RBYDUVELLEROY

1. **Oui**, 2012. Eventail «Oui», coton et bois brut.

2. **Toile de Jouy**, 2010. Eventail créé avec le Musée de la Toile de Jouy.

3. **Love**, 2013. Eventail signé par Chloé Van Paris.

4. **Art Deco**, 2012. Eventail signé par le collectif Beirut Loves.

5. **Skulls**, 2013. Eventail signé par Chloé Van Paris.

#### VITRINE 3 :

##### ÉVENTAILS RBYDUVELLEROY

1. **Sacré Cœur**, 2013. Eventail signé par Chloé Van Paris.

2. **Gustave**, 2013. Eventail signé par Romain-Louis Leroux.

3. **Magneto**, 2013. Eventail signé par Romain-Louis Leroux.

4. **Ladigue**, 2013. Eventail signé par Romain-Louis Leroux.

5. **Masque**, 2012. Eventail masque, coton ajouré, sérigraphie or, monture en plastique noir.

#### VITRINE 4 :

##### REVUE DE PRESSE

1. **Vogue Italie**, 2011

2. **Vogue Chine**, 2012

3. **Arts, Craft, Design**, Fondation Franco Cologni, 2013

#### VITRINE 5 :

##### REVUE DE PRESSE

1. **Artisans**, Éditions de Conti, 2011

2. **Vanity Fair**, 2011

3. **Vogue Allemagne**, 2012

Fonds Duvelleroy.



Éventail Duvelleroy pour le Restaurant « Maison Larue, Rue Royale 27 », vers 1935. Toile enduite, bois, métal, photogravure couleur. Les Arts Décoratifs, collection publicité, don Anne et Michel Lombardini, 2011, inv. : 2011.80.235 © Suzanne Nagy



Couverture du catalogue de l'exposition "Duvelleroy, King of Fans, Fanmaker to Kings" ayant eu lieu en 1996 au Fan Museum de Greenwich, en Angleterre © Fan Museum





*Eventail « Eiffel », 2013. Monture en ébène, feuille en soie, dessin ennobi à l'aluminium. Fonds Duveleroy*